lesoirculture@lesoirdalgerie.com

EN LIBRAIRIE

POUR UNE ÉTHIQUE ÉDUCATIVE AU SERVICE DES ÉLÈVES, D'AHMED TESSA

Tel maître, telle classe !

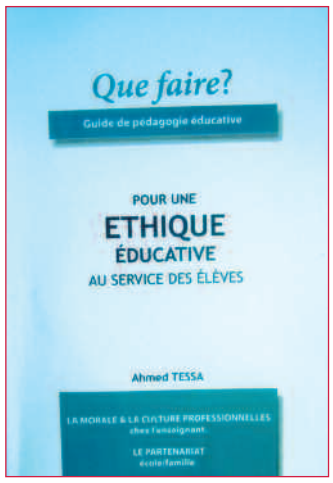
Après Le bouquet numérique de la scolarité : une innovation pour l'école du XXIe siècle, Ahmed Tessa remet le couvert avec un second guide de pédagogie éducative.

Le pédagogue brosse le portrait du parfait enseignant-éducateur : consciencieux, dévoué, impartial, neutre, exemplaire, solidaire… C'est que ce métier n'est pas comme les autres, assure-t-il. «Dans la grande famille des métiers, à l'instar du médecin, il appartient à une catégorie particulière. Sa mission s'apparente à un sacerdoce.» (P.16) Selon Ahmed Tessa, une lourde responsabilité pèse sur les épaules de l'enseignant. Il forme les citoyens de demain et se doit donc de donner l'exemple à ses élèves.

«Que penser d'un enseignant qui fume cigarette après cigarette au vu de ses élèves pour ensuite leur parler des méfaits du tabac ? Et cet autre qui exige ponctualité et propreté alors que lui-même arrive en retard et dans une tenue négligée ?» (P.35). Dans la seconde partie, l'éducateur adresse des recommandations aux parents dont les enfants sont scolarisés : «Le déficit parental en préparation et accompagnement se conjugue avec l'indifférence, la démobilisation des parents au cours de cette phase décisive pour la vie du futur adulte.» (P.89). Ahmed Tessa consacre les dernières pages de son essai à un plaidoyer pour une charte de l'éthique et de la déontologie de la communauté éducative ; une charte contre le laxisme, l'absentéisme, la corruption, la triche et les passe-droits en milieu scolaire.

A noter, par ailleurs, de belles citations et maximes : *Enseigner, c'est apprendre deux fois. Tel maître, telle classe*, sans oublier ce joli proverbe africain : «Il faut tout un village pour éduquer un enfant.»

Sabrinal



Pour une éthique éducative au service des élèves, Ahmed Tessa. Publié à compte d'auteur, 2013, 111 pages. 300 DA.

7e EDITION DU FESTIVAL D'ORAN DU FILM ARABE

C'est dans la boîte !, un docu-fiction de Djamil Beloucif

La 7e édition du Festival culturel international d'Oran du film arabe (Fofa) verra concourir six films algériens : deux dans la catégorie longs métrages et quatre autres dans la catégorie courts métrages. Le documentaire *C'est dans la boîte !*, de Djamil Beloucif, entrera en compétition dans la première catégorie, au même titre que le film de fiction *Jour de cendre,* de Amar Si Fodil (105 mn, 2013). *C'est dans la boîte !* est un docu-fiction d'une durée de 66 mn, tournée en 2012 en France et sorti cette année. Le film est issu d'une résidence de création, à l'invitation de l'association Le Peuple Créateur et tourné avec les habitants du quartier des Boiffiers à Saintes (juin 2012). Djamil Beloucif a fait appel à des jeunes, dont des collégiens, pour jouer dans son film. Résumé de l'histoire contenue dans ce docu-fiction au titre un peu étrange : des membres d'une famille déménagent dans un quartier résidentiel, après avoir quitté les grands ensembles du quartier des Boiffiers à Saintes. L'un des adolescents, qui n'arrive pas à s'intégrer aussitôt dans son nouvel habitat, retourne dans son ancien quartier. C'est là qu'il fait la connaissance d'un photographe à qui il livre ses impressions et ses peurs. Dans les Boiffiers, le photographe rencontre les habitants et il découvre un quotidien très éloigné des clichés habituels...

Photos : DR

Djamil Beloucif.

C'est dans la boîte ! a été produit en partenariat avec Le Peuple Créateur, le centre social Boiffins Bellevue et ADA Films Productions (une boîte fondée par Djamil Beloucif à Genève en 2009 et avec laquelle il a réalisé ses films).

Né en 1972 à Alger, Djamil Beloucif fait partie de la nouvelle génération de cinéastes algériens. *C'est dans la boîte !* est son troisième film. Avant ce documentaire, il a réalisé *Djoûû* (fiction de 25 mn, sortie en 2010) et *Bîr d'eau, a walk-movie* (un docu de 77 mn, sorti en 2011). Les deux films ont été primés dans des festivals à l'étranger. Djamil Beloucif a aussi réalisé *4 Vents*, un documentaire sorti en mars 2013. D'autres projets sont en cours de finalisation...

H. T.

LES CADENAS D'AMOUR D'ALGER

Le pont du Télemly fait vibrer les cœurs

Les cadenas d'amour s'invitent à Alger. C'est sur le pont du Télemly que des jeunes Algérois se sont donnés rendez-vous pour accrocher un cadenas à sa rambarde. Manière de «sceller» leur amour et de rêver à des jardins fleuris. Le Pont du Télemly a, durant des années, porté lourdement l'appellation de «pont de la mort» ou, de façon plus scénique «le pont des suicidés». L'ouvrage s'est, enfin, refait une réputation. Il sera désormais «baptisé» : le Pont des Amoureux. Lancée par trois journalistes, l'initiative «Les cadenas d'amour d'Alger» a suscité un grand intérêt chez les Algérois. En cette matinée du 7 septembre 2013, des jeunes et des moins jeunes ont investi le pont pour fixer précieusement leur cadenas. Dessus, ont été gravées, comme preuve de leur amour éternel, les initiales des noms de ces couples. «Traditions» obligent, certains ont préféré ne pas être accompagnés de leur dulcinée.

Ils sont venus seuls pour «sceller» leur amour au pont du Télémely. «Il y a 20 ans, de jeunes Algérois ont investi la rue, répondant à l'appel des prêcheurs de l'hystérie, semant la haine et la violence partout. Aujourd'hui, une nouvelle génération, celle que certains nomment injustement les enfants de la décennie noire, sort dans la rue pour un hymne à l'amour et à la tendresse. Nous avons vu ce que la haine de l'autre a coûté à l'Algérie durant les années 1990. Voyons maintenant ce que l'amour apportera à ce cher pays», dira Mehdi Mehenni, l'un des initiateurs. Tout en rejetant la référence générationnelle à Octobre ou à la décennie noire, il se fait même affirmatif : «Nous sommes, désormais, une génération d'Amour». Et son confrère, Idir Tazerout, de renchérir : «Laissez-nous rêver ! Laissez les jeunes respirer !». Pour lui, le pont du Télemly ne sera plus le lieu des suicides mais le symbole de l'amour. «C'est ce que veut la jeunesse algérienne et elle l'a manifesté haut !», dit-il, encore. Pour le poète Lazhari Labter, qui a tant chanté l'amour et la femme, transformer le pont des suicidés en un pont de l'amour ne peut être qu'une «chose formidable». Les cadenas d'amour est une mode qui s'est répandue, depuis plus d'une décennie, dans toutes les villes touristiques du monde: Paris, Londres, New York,... Copiée, importée ou imitée, peu importe, puisque le but de l'opération est de contribuer à semer l'espoir et l'amour chez les jeunes générations.

Le soir de la même journée, le pont du Télemly a été «revisité» pour, cette fois-ci, accrocher une fleur à chaque cadenas. Un autre geste symbolique. Parmi les jeunes amoureux, certains se sont alors mis à rêver : un jour, peut-être, leur pont deviendra aussi célèbre que le Pont des Arts à Paris !

Rym Nasri

MOSTRA DE VENISE

L'Italie enfin consacrée par le Lion d'or

Quinze ans après la dernière récompense suprême accordée à un Italien, le documentaire *Sacro Gra* de Gianfranco Rosi se voit aujourd'hui attribuer le Lion d'or du Festival de Venise. Il y a quinze ans, Gianni Amelio avait obtenu le Lion d'or pour *Cosi ridevano*. Depuis, aucune victoire italienne à la Mostra.

Sacro Gra, premier documentaire à obtenir le Lion d'or, dresse un portrait poétique des riverains du boulevard périphérique de Rome, le «Gra».

Certes, le film de Gianfranco Rosi avait reçu de bons échos à la Mostra, mais ne semblait pas devoir être ainsi couronné. Et c'est donc une bonne surprise, se félicitent les journaux italiens, samedi matin.

Il faut dire que le cinéma de la péninsule a traversé ces dernières années une éclipse relative, avec la disparition des géants géniaux de l'après-guerre.

Le président du jury, Bernardo Bertolucci, un des derniers «empereurs» du cinéma italien, était «à la recherche de surprises. Et il a réussi à surprendre tout le monde avec son verdict», écrit le *Corriere della Sera*, le plus grand quotidien de la péninsule. «A la Mostra, après quinze ans de mains vides et de récriminations, le cinéma italien brille pour une fois, retrouvant le prestige des temps révolus», renchérit le quotidien de Turin *La Stampa*.

Pour le meilleur prix d'interprétation féminine, c'est aussi l'Italie qui a été honorée en la personne de l'actrice Elena Cotta, pour le Film *Via Castellana Bandiera* de la Sicilienne Emma Dante.

Actucult

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DE L'ENLUMINURE, DE LA MINIATURE ET DE LA CALLIGRAPHIE, ALGER
Jusqu'au 28 septembre : Exposition de l'artiste peintre Farah Laddi, sous le thème «Algérielle, une pluralité singulière».

LIBRAIRIE INTERNATIONALE AURASSI OMEGA, HÔTEL EL-AURASSI, ALGER
Samedi 14 septembre de 15h à 18h : Vente-dédicace du livre *La martingale algérienne,* du docteur Abderrahmane Hadj-Nacer.

DAR ABDELTIF, CHEMIN KECHKAR-OMAR, EL-HAMMA, ALGER
Du 15 septembre au 9 octobre : Résidence du photographe allemand Andréas Rost, en collaboration avec l'institut Goethe.
Du 28 septembre au 10 octobre : Résidence du photographe belge Jim Symkay.

PALAIS DU RAÏS, ALGER
Du 18 septembre au 3 octobre : Exposition photos de l'artiste Sarah Bellache.
AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE 3, CHEMIN ZIRYAB, TÉLEMLY, ALGER
Mercredi 11 septembre à 15h : Rencontre amicale avec les musiciens tchèques, à l'occasion de la visite de l'orchestre de chambre Suk et de sa participation au 5e Festival de musique symphonique.

ESPLANADE DU JARDIN DU PALAIS DE LA CULTURE, ORAN
Jusqu'au 15 septembre : Festival culturel local «Lire en fête».

COMPLEXE SPORTIF DU 1er NOVEMBRE, DJELFA
Jusqu'au 14 septembre, à 21h : Cirque Amar. Entrée : entre 900 et 1500 DA.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN, ALGER
Du 21 septembre au 21 novembre : Exposition de Djamel Tatah.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL CIRTA, CONSTANTINE
Jusqu'au 30 septembre : «Aouchem», prolongation de l'exposition de l'artiste Mustapha Adane.

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN
Mercredi 11 septembre à 18h : Concert de musique classique algérienne avec l'Orcheste symphonique national.
Jeudi 19 septembre à 18h : Générale de la pièce *Aourak hayati* de Malika Youcef.

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU 112, RIADH-EL-FETH, EL-MADANIA, ALGER)
En collaboration avec l'Office Riadh-El-Feth, la librairie La Renaissance organise une foire du livre durant les vacances d'été du 20/06/2013 au 21/09/2013, tous les jours de 9h à 20h au niveau 104. Cette foire vise un large public et sera enrichie par les livres pour enfants (contes, livres d'activités et d'apprentissage, livres parascolaires du niveau primaire au secondaire), de littérature, de médecine, de culture générale, des dictionnaires...

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SELIM, TIPASA
Jusqu'au 14 septembre : Exposition de l'artiste peintre Samira Bouaziz.
GALERIE ASSELAH-HOCINE, ALGER
Jusqu'au 14 septembre : Exposition d'arts plastiques intitulée «Trait d'union».
SALLE IBN-KHALDOUN, ALGER
Vendredi 13 septembre à 21h30 : Soirée musicale avec Massa Bouchafa.
Jeudi 19 septembre à 21h30 : Soirée musicale avec le groupe Caméléon.
Vendredi 20 septembre à 21h30 : Soirée musicale avec Naïma Ababsa.
SALLE EL-MOUGGAR, ALGER
Jusqu'au 14 septembre : Projection du film *Camping à la ferme* de Jean-Pierre Sinapi (14h-16h-18h et 20h, sauf lundi 9 septembre).
Du 16 au 30 septembre : Projection du film *L'archipel des sables* de Ghaouti Bendeddouche (14h-16h-18h et 20h, sauf dimanche 22 septembre).

PALAIS DE LA CULTURE, TLEMCEN
Jusqu'au 15 septembre : Festival culturel local «Lire en fête»

MAISON DE LA CULTURE, BIBLIOTHÈQUES ET LIBRAIRIES, MOSTAGANEM
Jusqu'au 15 septembre : Festival culture local «Lire en fête».

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI, THÉÂTRE RÉGIONAL KATEB-YACINE, TIZI-OUZOU, ET DANS DIFFÉRENTES LOCALITÉS DE LA WILAYA
Jusqu'au 13 septembre : Festival culturel local «Lire en fête».

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)
L'Institut français d'Alger organise un atelier de danse hip-hop du 15 au 19 septembre. L'atelier sera animé par le chorégraphe Brahim Bouchelaghem. Vous êtes danseurs amateurs ou professionnels, âgés de 18 à 30 ans ? Vous résidez à Alger ? Inscrivez-vous à l'adresse suivante : atelierdansehiphop2013.alger@if-algerie.com. Avec nom, prénom, année de naissance, commune de résidence, tél portable et profession.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER
Inscriptions aux cours de langue italienne. En prévision de la reprise des cours, prévue le samedi 5 octobre 2013, les inscriptions sont ouvertes du **7 au 30 septembre 2013,** de dimanche à jeudi (9h — 16h). Adresse : Institut culturel italien, 4 bis, rue Yahia-Mazouni, El-Biar, Alger. Tél/fax : 21.92.51.91/021.92.38.73. Courrier : amministrazione.iicalgeri@esteri.it / www.iicalgeri.esteri.it